

Ecrivains les plus célèbres à reprendre notre travail où il en est aujourd'hui; nous effacerions avec joie notre nom du frontispice de l'Encyclopédie pour la rendre meilleure. Que les siècles futurs ignorent à ce prix & ce que nous avons fait & ce que nous avons souffert pour elle!

En attendant qu'elle jouisse de cet avantage, qu'il nous seroit facile de lui procurer, si nous étions le maîtres, tout nous porte à redoubler nos efforts pour en assurer de plus en plus le succès. On s'est déjà aperçû par la supériorité du second volume sur le premier, des nouveaux secours que nous avons reçûs pour ce second volume. Mais ces secours, tout considérables qu'ils étoient, ne sont presque rien en comparaison de ceux que nous avons eus pour celui-ci. Un grand nombre de Gens de lettres, tous estimables par leurs talens & leurs lumières, semblent, comme à l'envi, avoir contribué à l'enrichir. Nous croyons donc pouvoir assurer qu'il l'emporte beaucoup sur les précédens; nous espérons que les suivans l'emporteront encore sur celui-ci; & quelque pénible que soit notre travail, nous nous trouverions suffisamment dédommagés si nous pouvions faire dire aux critiques à chaque volume qui paroîtra, *ab ipso ducit opes animumque ferro*.

Après tout ce qui s'est passé au sujet de cet Ouvrage, on ne doit point être étonné que ce volume paroisse beaucoup plus tard qu'il n'auroit dû. Outre les causes morales, des circonstances qu'on peut appeler physiques en ont retardé la publication. Quelques parties considérables, dont le public avoit paru moins satisfait que des autres, ont été entièrement ou presque entièrement refaites: cette réforme a demandé beaucoup de tems, & a nécessairement rendu l'impression plus lente. Nous ne croyons pas devoir nous excuser d'un délai auquel ce Dictionnaire ne fait que gagner: nous espérons, nous pouvons même assurer que les autres volumes suivront celui-ci beaucoup plus promptement qu'il n'a suivi les deux premiers; nous ne prenons point là-dessus d'autre engagement; la seule chose dont nous puissions répondre, c'est l'assiduité de notre travail & l'emploi sévère de notre tems; mais comme nous nous trouvons, pour ainsi dire, au commencement d'un nouvel ordre de choses, nous sommes très-résolus de tout sacrifier désormais au bien de l'Encyclopédie, jusqu'à la promptitude avec laquelle nous souhaiterions de servir le public; nous y sommes d'autant plus disposés, qu'il nous paroît que nos lecteurs ne nous imposent plus aucune loi sur ce point, & qu'ils aiment mieux avoir un peu plus tard chaque volume, & l'avoir meilleur.

La quantité prodigieuse de grands articles que contient celui-ci, nous a empêché d'y renfermer entièrement la troisième lettre de l'alphabet, qui fournit sans comparaison plus qu'aucune des autres. Plusieurs raisons particulières nous ont d'ailleurs obligés d'en user ainsi; une des principales a été la crainte de publier trop tard ce troisième volume, qu'il nous a paru qu'on attendoit avec impatience. Néanmoins, quoique les trois premières lettres doivent occuper ici plus de trois volumes, nous ne croyons pas que l'Ouvrage s'étende beaucoup au-delà du nombre que nous avons promis. A mesure que nous avancerons, les articles feront moins nombreux & plus courts, parce que la plupart des autres lettres fournissent moins de mots que les premières, & que d'ailleurs les renvois feront plus fréquens. On fera en sorte, autant qu'il sera possible, de ne pas traiter deux fois les mêmes matières; & l'on tâchera par cette attention d'aller tout ensemble à l'épargne du tems, des volumes, & de la dépense. Nous ne devons point non plus oublier de répéter ici ce que nous avons annoncé déjà au nom des Libraires associés, qu'en cas d'une seconde édition, les additions & corrections feront distribuées séparément à ceux qui ont acheté la première.

Pour ne point interrompre ce que nous avons à dire, nous placerons à la suite de cet Avertissement, les noms de ceux qui ont bien voulu concourir à l'exécution de ce volume & des suivans. Les articles curieux & profonds dont ils ont orné l'Encyclopédie, feront suffisamment leur éloge, & sont le plus grand que nous puissions leur donner. Mais nous avons des obligations si essentielles à M. le CHEVALIER DE JAUCOURT, & à M. BOUCHER D'ARGIS (a), que nous croirions manquer à nous-mêmes, si nous n'en faisons pas ici une mention particulière. Graces aux soins de M. Boucher d'Argis, très-connu par ses excellens ouvrages, la Jurisprudence, cette science malheureusement si nécessaire, & en même tems si étendue, va désormais paroître dans l'Encyclopédie avec le détail & la dignité qu'elle mérite. Nous doutons qu'aucun livre de l'espece du nôtre soit aussi complet, aussi riche, & aussi exact

(a) Avocat au Parlement de Paris, & Conseiller au Conseil souverain de Dombes.